

BEYOĞLU

DIRECTION :
 Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali An
 TÉL. : 41892
REDACTION
 Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52
 TÉL. : 49266
 Directeur-Propriétaire : G. PRIN

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Un article sensationnel Turquie et Allemagne

Le Reich a pris la place de l'Angleterre, laquelle ne cherchait que son propre intérêt

2-A.A.— L'hebdomadaire officiel du Reich «Das Reich» publie un long article du journaliste bien connu Rudolf Heber sur «La Turquie à un carrefour», qui a fait sensation par son ton élogieux à l'égard de la Turquie dans les milieux politiques.

Un Etat fort
La révolution turque et la révolution allemande sont analogues, quoique par de nombreux points différents. La Turquie n'est pas une démocratie d'après le modèle occidental, mais un Etat fort, uni et discipliné où l'on travaille pour le bien du peuple. Le grand désir turc est l'indépendance. La volonté de vivre libre est le principe de la religion. Le successeur d'Atatürk a pour tâche de conserver cette indépendance. La Turquie veut la paix, car elle seule peut permettre de mener à bout sa grande œuvre de réforme et de développement.

Une anecdote
Le journaliste fait ensuite un long historique de la politique turque. Le journaliste raconte une anecdote selon laquelle des agents anglais à Istanbul n'entreraient en guerre que s'il venait de sa fenêtre un million de soldats bien armés. La Turquie a combattu l'Allemagne n'a aucune intention d'entretenir avec la Turquie des relations amicales. A Ankara et à Berlin, on reconnaît qu'il n'y a pas de conflits d'intérêts.

non-opposition des intérêts
Le peuple allemand a toujours admiré les hautes qualités viriles du peuple turc qui est un célèbre peuple de guerriers. Cette admiration est un élément qui donne vie, solidité et corps à nos relations réciproques qui sont basées sur la non-opposition d'intérêts. L'Allemagne veut prendre la place du paradis anglais qui n'a cherché que son propre avantage et a occupé les positions stratégiques et jouit maintenant des fruits de sa victoire.

Le général Weygand à Vichy n'a pas d'importance particulière
3. A. A. — Les milieux bien informés assurent que la présence du général Weygand à Vichy n'a aucune importance particulière. Le général Weygand vient rendre compte au maréchal de la situation en Afrique. On croit que le voyage du délégué français en Afrique n'a aucun caractère extraordinaire est le fait que le général Darlan est actuellement absent de Vichy.



Le Führer et le Duce lors d'une de leurs précédentes rencontres historiques

Le Duce et le Fuehrer se sont rencontrés hier au Brenner

L'absolue identité de vues des deux Chefs

Col du Brenner, 2 A.A.— Le DNB communique :

M. Hitler et M. Mussolini se sont rencontrés aujourd'hui au Brenner et se sont entretenus pendant plusieurs heures de la situation politique en présence de M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich, et du comte Ciano, ministre des Affaires étrangères italien. La conversation qui s'inspirait de l'amitié la plus cordiale a témoigné d'une égalité de vues parfaite entre les chefs du gouvernement des deux pays alliés.

Comment se sont déroulées les conversations

Berlin, 2 A.A.— On communique de source officielle :

Nous apprenons les détails suivants sur la rencontre Hitler-Mussolini qui a eu lieu aujourd'hui au col du Brenner, comme dixième en nombre. Ont pris part par moments aux entretiens qui ont duré plus de cinq heures à côté des deux ministres des Affaires étrangères, le maréchal Keitel, chef du commandement suprême des forces armées allemandes, et le général Cavallero, chef de l'état-major

italien. Vers midi, on interrompit les conversations pour permettre aux six personnalités de prendre le déjeuner dans l'intimité à l'exclusion de tout autre invité.

De leur côté, le maréchal Keitel et le général Cavallero saisirent l'occasion pour s'entretenir dans un esprit de cordiale camaraderie d'armes de la coopération des deux pays dans le domaine militaire.

On notait du côté allemand outre les personnes nommées, les personnalités suivantes: le docteur Dietrich, chef de la presse du Reich, M. Bohemann, chef de la chancellerie du Parti, le prince Bismarck, ministre plénipotentiaire, chargé d'affaires d'Allemagne à Rome, enfin le général von Rintelen, attaché militaire allemand à Rome.

Etaient présents du côté italien : M. Dino Alfieri, ambassadeur d'Italie à Berlin, ainsi que M. Geiser Celesia, chef du protocole.

L'Axe victorieux

La rencontre se plaçait sous le signe des opérations victorieuses de l'Axe en Méditerranée et en Afrique du nord, la fin du combat en Crète, mentionnées aujourd'hui dans les communiqués militaires italo-allemands étant au centre des discussions.

Pas de troupes allemandes en Syrie

Beyrouth, 3-A.A.— Un communiqué dément énergiquement les nouvelles selon lesquelles des troupes allemandes se trouveraient en Syrie et que certaines garnisons françaises auraient été remplacées par des forces allemandes.

Les récits terrifiants des combattants néo-zélandais évacués de Crète

Le ciel était plein d'avions...

Le Caire, 2. A. A. — Le 29 mai, un vaisseau britannique d'où sortirent les premiers soldats évacués de Crète, arriva dans un port du Moyen-Orient.

Après avoir fait face à toute la force de l'assaut allemand pendant plus de 2 mois en Grèce et puis en Crète, ces hommes, fatigués par la bataille, se trouvèrent enfin en un lieu comparativement sûr. Un bon nombre d'entre eux étaient des Néo-Zélandais.

Quoique las, quelques uns non rasés depuis 10 jours, ils conservèrent toute leur bonne humeur.

Dans les heures d'obscurité, un autre groupe de bateaux chargés de troupes arriva.

Une fuite éperdue sous les attaques aériennes

Un Néo-Zélandais dit :
— Le ciel était rempli d'avions bombardant et mitraillant continuellement.

Il décrit la longue et pénible marche dans les montagnes de Crète pour arriver aux points d'embarquement. Le temps, dit-il, était atroce. Tantôt il pleuvait, tantôt il neigeait. Ce temps rendit très difficile la tâche des services de transport et des hommes en marche qui, pendant des jours, furent l'objet d'attaques sauvages de la part des troupes allemandes spécialisées.

Parmi les soldats évacués se trouvent un grand nombre de blessés. Isolés de leurs unités, un bon nombre de ces blessés ne purent recevoir que des soins primitifs sur le champ de bataille. Ils réussirent cependant à grimper, à marcher et à courir avec leurs bras en écharpe, leurs jambes ou leurs corps portant des bandages. Les docteurs, les chirurgiens et les infirmiers luttèrent nuit et jour pour sauver des vies.

De tout côté on entend exprimer cette opinion :

— Ce ne sont pas les soldats allemands qui nous inquiétaient, nous pouvons nous mesurer à eux. C'est leur aviation qui nous tracassa.

Des obusiers débarqués par parachute

Un Néo-Zélandais dit :
— Les Allemands débarquèrent des "howitzers" par parachute.

Plusieurs soldats confirmèrent la rumeur que l'ancien champion de boxe allemand Max Schmelling fut parmi les parachutistes faits prisonniers par les Néo-Zélandais.

De nombreux parachutistes s'accrochèrent dans les arbres et quelques-uns dans les fils télégraphiques.

On entendit souvent des cris de «Kamerad anglais, ne tire pas. Kamerad de l'eau, s'il te plaît ! » Des blessés parmi les évacués racontent comment leur hôpital sous la tente fut bombardé et mis à feu.
(Voir la suite en 4^{ème} page)

Communiqué italien

Attaques aériennes contre le port de Tobrouk. — La fin des hostilités en Crète. — La situation est inchangée en Afrique Orientale Italienne

Rome, 2. A. A. — Communiqué No. 361 du Quartier Général des forces armées italiennes :

En Afrique du Nord, des formations aériennes italiennes et allemandes attaquèrent des navires au mouillage et les aménagements de Tobrouk. Cinq vapeurs de faible tonnage furent coulés et plusieurs batteries anti-aériennes furent atteintes en plein. Un dépôt de carburant fut incendié.

Pendant la nuit du 1er juin, des avions britanniques bombardèrent Benghazi. Un appareil ennemi fut abattu par la D. C. A. L'équipage, composé de cinq personnes, fut capturé.

En Crète, les troupes italiennes, collaborant avec les unités allemandes, atteignirent les objectifs fixés.

En Afrique Orientale, situation inchangée.

Communiqué allemand

La fin de la campagne de Crète. — Encore trois mille prisonniers capturés au nord de Sphakia. — Un destroyer anglais coulé. — Ravages dans le port de Tobrouk. — Le bombardement de Manchester. — La guerre au commerce maritime.

Berlin, 2 A. A. — Communiqué du Haut Commandement des forces armées allemandes :

Tous les combats en Crète ont pris fin. Toute l'île a été libérée de l'ennemi. Les forces allemandes ont pris hier la dernière base des Anglais battus, le port de Sphakia. Hier, des troupes de montagne brisèrent la dernière résistance britannique dans la région montagneuse au nord de Sphakia et ont fait trois mille nouveaux prisonniers. L'arme aérienne allemande a appuyé efficacement cette dernière action de nettoyage.

Dans le secteur maritime entre la Crète et Alexandrie, des avions de combat allemands ont anéanti un destroyer britannique en l'atteignant par trois coups directs. Ce destroyer navigait dans une formation de la flotte.

En Afrique du Nord activité d'artillerie et de reconnaissance près de Tobrouk. Des avions de combat allemands et italiens ont coulé dans le port de Tobrouk cinq petits transports et ont endommagé des batteries de DCA ennemies.

Pendant la nuit dernière, des formations de combat plutôt nombreuses ont lancé de nombreuses bombes explosives et incendiaires sur le port de Tobrouk. Des explosions violentes et de grands incendies ont causé de nouvelles destructions dans les usines et les entrepôts. D'autres attaques aériennes ont été dirigées contre les ports de la côte sud-ouest de la côte méridionale de l'Angleterre.

L'aviation a détruit au sud-est d'Aberdeen et au nord-est de l'Ecosse 2 bâtiments de commerce ennemis totalisant 6.000 tonnes et a gravement endommagé un autre bâtiment de commerce.

Des opérations ennemies n'ont pas eu lieu, ni de jour ni de nuit, sur le territoire du Reich.

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü:

CEMİL SİUFI

Münakaşa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No. 52

Communiqués anglais

Grande activité de la Luftwaffe

Londres, 2. A. A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Cette nuit, il y eut une grande activité aérienne ennemie au-dessus de ce pays, en grande partie dans le nord-ouest de l'Angleterre où il y eut plusieurs incendies. Une vive attaque se développa dans un district. Plusieurs incendies furent provoqués. Quelques dégâts furent causés et il y eut un certain nombre de blessés ainsi que quelques morts.

Des bombes furent lâchées sur plusieurs endroits séparés d'une grande distance les uns des autres dans le pays, mais elles causèrent peu de dégâts et on ne signale qu'un petit nombre de victimes.

Un avion ennemi fut détruit pendant la nuit.

L'ennemi manifesta une légère activité au large des côtes de la Grande Bretagne. Des avions ennemis isolés lâchèrent des bombes à un endroit au nord-ouest de l'Angleterre, mais on ne signale aucune victime. Seulement de légers dégâts furent causés.

La guerre en Afrique

Le Caire, 2 A. A. — Communiqué du Quartier-Général britannique dans le Moyen-Orient:

En Libye, à Tobrouk et dans la région de Sollum, nos troupes ont été de nouveau actives.

En Abyssinie, dans la région des Lacs, les opérations se poursuivent.

En Irak, à Bagdad, la situation redevient rapidement normale et à Basorah tout est calme.

La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

Aujourd'hui, au moment où la Crète passe matériellement aux mains des Allemands, nous nous jugeons nous-mêmes dans la position des véritables conquérants de la Crète. L'armée que nous avons utilisée pour accomplir notre conquête n'est pas le parachute, ce n'est pas la poudre; c'est l'amour, la compréhension. Pendant douze jours, ces mêmes Crétois qui avaient utilisé autrefois leurs armes contre nous, pour défendre leur indépendance, ont lutté contre les forces aériennes écrasantes, tous, y compris les détenus des prisons, y compris les femmes!

Nous avons suivi avec admiration leurs efforts, déployés au nom de l'indépendance. Et nous sommes enorgueillis d'être de amis de pareils êtres, de suivre la même route qu'eux. Nous sommes convaincus qu'ils ressentent à notre égard la même amitié et le même sentiment de rapprochement. Les microbes de l'hostilité qui sépare ont été abolis entre nous; à leur place, il ne subsiste plus que les liens entre des cœurs animés d'un même idéal de liberté, qui batteut du même désir de demeurer des hommes. L'aspect que l'on voit aujourd'hui en Crète est un miroir. S'ils sont encore capables de voir, les Allemands pourront discerner le reflet de leur décadence depuis la campagne du Dr. Schliemann en Crète; et nous pouvons lire, nous, dans ce miroir, la belle histoire de notre ascension le long des voies de la civilisation depuis 41 ans, dans le sens contraire à celui suivi par les Allemands, vers la conquête et l'oppression.

L'avenue Taksim-Harbiye

Encore un conflit a surgi au sujet de l'avenue Taksim-Harbiye. La partie de droite a été entièrement asphaltée. La Municipalité a entrepris des études en vue d'asphalter également celle de gauche. Mais l'entrepreneur a notifié qu'il refuse de se charger de ce travail.

A son tour, la Municipalité ne prendra pas livraison de la partie achevée. On est curieux de voir comment ce bizarre conflit pourra être réglé.

Choses dites et... inédites

Le prince Yusuf Izeddin visite les palais de France

Une chute rémunératrice

Le plan des manifestations militaires se poursuit à Melun où le 18^{me} dragons « chargea » sur un vaste terrain de manoeuvres; cependant un cavalier désarçonné fixa sa lance au sol, alors que son cheval suivait ses frères dans leur galop martial.

Le général fit la moue: l'état-major déagréablement surpris pestait en son for intérieur.

Le prince, bon et paternel, ordonna à son officier d'ordonnance de se rendre auprès du militaire et de prendre de ses nouvelles en lui remettant quelques « billets bleus ». Le général fut prié de ne pas punir l'homme, mais au contraire de lui accorder une permission.

La bonté de Son Altesse—extra disciplinaire—ne m'étonna pas. Le général et les officiers présents furent sensibles à la marque d'intérêt témoignée envers un modeste cavalier, qui a dû se souvenir longtemps de sa chute rémunératrice.

A Fontainebleau

A Fontainebleau, des tirs de 75 et de canons plus puissants, furent exécutés en présence de l'Altesse Impériale...

C'est dans cette grande banlieue parisienne, qu'avant de se rendre sur le terrain, le prince déjeuna au « Savoy Hôtel », où des appartements avaient été retenus pour lui. Avant de descendre au restaurant, S. A. manifesta le désir de changer de chaussures (!). Ce n'était pas une idée très heureuse; il m'envoya lui acheter une paire de richelieu... en ville... je ramenai tout un assortiment présenté par une gracieuse Bellifontaine.

Youssef Izeddin efendi fit son choix et paya royalement la jeune fille...

— Je vais vous rendre la monnaie ! dit la vendeuse.

— Gardez le reste, pour votre dérangement !

J'estime qu'elle commença, alors seulement, à apprécier le nouveau chiffre ascensionnel de sa dot.

Le vendeuse regagna le magasin dans la même voiture qui l'avait conduite... aux pieds du client et prince charmant.

Ce jour là, l'auto de l'ambassade avait rempli le rôle utilitaire de « véhicule de livraison ».

Un maharadjah s'annonce

On se mit à table, le Prince était à l'aise dans ses nouvelles chaussures... il mangea de bon appétit... Quant à « bibi », je n'ai pu goûter à mon aise le succulent repas...

Le Maître d'Hôtel, s'approchant de moi, chuchota :

— S. A. le Maharadjah de Kapourtala notre hôte et client habituel, désire parler à quelqu'un de la suite du prince.

— Vas-y, me dit mon père.

Je me présentai à l'un des plus riches souverains des Indes.

— Je voudrais offrir mes compliments au prince impérial et, si possible, assister aux tirs qui vont avoir lieu à son intention au polygone.

Le message fut religieusement transmis, les deux Altesse prirent le café ensemble et Yusuf Izeddin efendi invita le maharajah à la séance assourdissante qui devait commencer aussitôt après le pousse-café des militaires français.

Hélas ! le prince hindou arriva en retard; les soixante-quinze crachaient déjà leur lave, et le service d'ordre assuré par la gendarmerie et l'armée arrêtaient l'auto du maharajah à une distance respectable du champ dangereux.

Une séance bruyante

J'ai passé un sale quart d'heure au milieu de ce vacarme tonnant.

Tous les officiels, le prince, l'ambassadeur et les personnalités présentes avaient bouché leurs oreilles avec du coton gâché qu'un sous-officier d'artillerie leur avait offert sur un plateau d'argent.

Quand arriva mon tour d'obstruer mes pavillons auriculaires, le général dit à son humble subordonné :

— Rompez ! Ce n'est pas fait pour les jeunes !

Et alors j'ai supporté mon mal stoï-

quement, en maudissant la plaisanterie des « manches étoilées ».

Boum-boum ! ma tête éclatait. Le général avait remporté une victoire sur un pékin sans défense.

Heureusement, des jeux équestres au Manège de l'Ecole d'application de l'artillerie et du génie clôturèrent le programme de cette mémorable journée.

Dans la « Cour des adieux » du beau château édifié par François Ier, l'allié de Soliman le Magnifique, l'armée française, une deuxième fois, salua le prince à son départ de Fontainebleau; adieux moins pénibles que ceux de Napoléon Ier immortalisés par un tableau célèbre.

Mystère d'alcôve

Le Louvre, le palais de Versailles, le Petit Trianon avec sa collection de carrosses de gala — ou avait désigné au prince celui qui l'avait véhiculé lorsqu'il avait accompagné, étant enfant, son père Abdül-Aziz, en visite officielle en France — les châteaux de Compiègne et de Chantilly furent visités par Yusuf Izeddin; en peu de jours il avait parcouru des demeures où l'ombre d'un empereur ou celle d'un roi semblait guider les pas des visiteurs.

Au château de Compiègne, le lit de Marie-Louise, immense et inconfortable meuble, souleva la curiosité du prince-héritier.

L'ambassadeur de Turquie murmura quelques paroles à l'oreille de Son Altesse : un sourire illumina le visage fatigué de Yusuf Izeddin efendi.

Mystère d'alcôve qui ne nous fut jamais dévoilé !

S. N. DUHANI

Vers un retour à la prohibition aux Etats-Unis ?

Washington, 2 A.A. — Stefani.

Les ministres Knox et Stimson adressèrent des lettres au Sénat et à la Chambre, se déclarant hostiles au projet de loi soumis au Congrès tendant à interdire la vente de boissons alcooliques dans les zones militaires nationales.

Le projet étendrait pratiquement la prohibition à la presque totalité des grandes villes, mais on estime généralement que le projet sera repoussé.

L'Espagne protégera les intérêts français en Palestine

Madrid, 2 A.A. — Ofi.

A la suite de la rupture des relations consulaires franco-anglaises en Palestine, M. François Piétri, ambassadeur de France à Madrid, transmit à M. Serrano Suner, ministre des Affaires étrangères, le désir exprimé par la France de confier à l'Espagne en sa qualité de grande puissance catholique, le soin de ses intérêts matériels et religieux à Jérusalem et dans les Lieux saints.

Le gouvernement espagnol fit connaître à notre ambassadeur qu'il acceptait cette mission.

La paix sociale

Un exposé du Pape

Cité-du-Vatican, 2 A.A. —

Parlant hier à la radio, le Pape énuméra l'emploi des biens matériels, travail, famille, comme étant les trois points fondamentaux de la vie sociale et économique. Il ajouta que l'économie nationale ne doit pas avoir un autre but que celui d'assurer sans interruption la condition matérielle dans laquelle la vie du citoyen pourrait évoluer pleinement.

L'économie nationale, dit-il, devrait guider les efforts des hommes d'Etat pour permettre aux peuples de marcher spontanément le long d'une voie qui n'implique pas des exigences continuelles en marchandises et en sang, mais donnerait les fruits de la paix et le bien-être général.

Vie Economique et Financière

La participation de la Turquie à la Foire de Breslau

Berlin, 2 A.A. — D'un correspondant particulier :

La seconde foire internationale de Breslau en temps de guerre a été inaugurée par le gouverneur politique de la Silésie polonaise, le «Gauleiter» Bracht, en présence de Son Excellence l'ambassadeur de Turquie, M. Hüseyin Gerde, de quelques membres du corps diplomatique et du consul général de Turquie Kemal Aziz.

Le pavillon turc

Le pavillon turc est le plus grand et le plus important et le mieux aménagé de la foire. Il a été spécialement préparé par la Chambre de commerce turco-allemande. On y a exposé des grands dioramas et des photographies, alors que la décoration blanche est similitudineuse orientale. Le buste d'Atatürk et le portrait d'Inönü sont à la place d'honneur. Pour la première fois, on y expose des liqueurs et du raki de l'administration des monopoles turc, des «lokum», des broderies et des ornements du Croissant rouge turc, de l'école du soir des jeunes filles de Beyoglu, des peaux préparées par le «Çocuk esirgeme kurumu», etc.

L'engouement du public

Dès le premier jour, d'importantes quantités de tapis, de «lokum», de noisettes ont été vendues par la firme Kumbaracı qui est la plus représentée dans le pavillon turc. Le public marque un intérêt énorme pour ce pavillon, surtout pour les liqueurs.

Le premier jour, 118.000 visiteurs ont visité notre stand. Le «Gauleiter» de Breslau, M. Hanke, m'a exprimé sa grande admiration pour notre stand qui est le clou de la Foire et a exprimé l'espoir que l'importance de la participation turque signifiera un renouveau des relations commerciales turco-allemandes si profitables aux deux pays.

La collaboration européenne

La Foire de Breslau est surtout des-

tinée à relier entre elles les régions nouvellement conquises à l'est par le Reich. Elle est destinée aussi à être un centre directif pour la nouvelle organisation agricole imposée à l'Europe du Sud-Est. Le chef de l'agriculture allemande déclara que toute l'Europe doit collaborer afin que le ravitaillement soit assuré. Seuls les Etats qui ne collaboreront pas avec le Reich connaîtront la faim.

La presse allemande souligne que la foire a une haute signification en ce temps de guerre et prouve la force économique du Reich. Malheureusement, le succès de la foire fut gravement compromis par la mauvaise organisation. Le haut-commandement allemand avait confisqué tous les hôtels pour les besoins des troupes et avait interdit d'avertir les visiteurs. Ainsi, les hôtes officiels entre autres l'ambassadeur de Turquie, durent se contenter de loger en privé. Un grand nombre de visiteurs se trouva dans la nuit sans logement; moi-même je bivouaquai à la gare. Le nombre d'acheteurs est assez réduit par suite des difficultés ferroviaires.

Les exportations de la journée d'hier

Hier, des certificats d'origine ont été délivrés pour un total de marchandises de 310.000 Ltq. Notamment, des envois de noisettes ont eu lieu à destination de la Tchécoslovaquie, de fibres de lin à destination de l'Angleterre, de poisson à destination de la Roumanie. Les envois d'œufs en Allemagne continuent.

Les arrivages de Suez

De nouveaux arrivages de marchandises provenant de Suez sont enregistrés à Mersin. Parmi ces marchandises figurent notamment 12000 balles de cuirs épais. Il y a eu outre 250 balles de cotonnades, 219 caisses de thé, 100 sacs de colle et 25 balles de sacs.

Les marchandises seront réparties par les Unions.

La G. A. N. a adopté trois importants projets de loi

Ankara, 2-A.A. — La G.A.N. réunie aujourd'hui sous la présidence de M. Şemsettin Günaltay, discuta et adopta en seconde lecture les projets de loi relatifs,

1— à la conclusion d'un emprunt pour l'achèvement des chemins de fer qui seront construits de la station de Diyarbakir jusqu'aux frontières de l'Irak et de l'Iran;

2— à l'émission des bons d'épargne;

3— à la modification de certains articles du code pénal turc.

L'assemblée procéda ensuite à la discussion, en première lecture, des projets de loi concernant:

1— la modification de l'article 61 de la loi sur les retraites militaires et civiles,

2— l'émission des bons de Trésor à 5 pour cent et le projet de loi approuvant les dépenses faites par décision du conseil des ministres et sur base des dispositions de l'article 20 de la loi sur l'exploitation des voies maritimes et des ports de l'Etat. La G.A.N. tiendra mercredi sa prochaine réunion.

Les projets de loi modifiant l'article X de la loi sur les passeports et l'article 39 de la loi sur l'installation des immigrés ont été examinés par les commissions parlementaires intéressées. Ils ont été incorporés à l'ordre du jour de la réunion que l'assemblée nationale tiendra demain.

La loi de l'équilibre général afférent à l'exercice 1941 et les budgets annexes à la loi ont paru hier à l'Officiel.

Au cours d'un match de foot-ball

Manifestations à Bucarest

Bucarest, 3-A.A. — Au cours du match de foot-ball, des manifestations hostiles envers l'Allemagne se produisirent. Les manifestants se composaient en grande partie d'étudiants. On procéda à 136 arrestations. Les personnes arrêtées seront immédiatement jugées par la cour martiale de Bucarest.

Dans un communiqué, le gouvernement révèle que les manifestations sont dues à l'opinion selon laquelle la disette régnant actuellement en Roumanie serait le résultat de la présence de troupes allemandes en Roumanie. Le gouvernement réfutant ce point de vue, dit que les troupes allemandes reçoivent tous leurs vivres d'Allemagne et que la disette est due à des causes naturelles.

L'état de siège en Syrie orientale

Londres 2. AA. Radio-F. — Radio-Paris déclare que le général Denz, haut commissaire en Syrie, proclama l'état de siège en Syrie orientale. Radio-Paris ajoute que plusieurs aérodromes en Syrie ont été bombardés, y compris l'aérodrome près d'Alep.

Un convoi français a traversé le détroit de Gibraltar

La Linea, 3-A.A. — 4 grands navires-marchands français, escortés par un patrouilleur, ont traversé le détroit de Gibraltar en route pour la Méditerranée. Les unités de guerre britanniques se trouvant à Gibraltar ont laissé passer le convoi.

Les récits terrifiants des combattants néo-zélandais évacués de Crète

(Suite de la première page)

traillé par environ quarante avions. Des parachutistes y firent irruption et ceux qui s'y trouvaient furent traités avec grande brutalité. Cependant un bataillon néo-zélandais vint rapidement à leur secours et on transporta les blessés dans des cavernes avoisinantes, car l'hôpital était devenu intenable.

Les conclusions du général Gough

Londres, 3. A. A. — Le général Gough, commentateur militaire de Reuter, écrit :

Les pertes de la Crète est indubitablement un échec temporaire, mais nous pouvons tirer de ces opérations des leçons très précieuses à la fois stratégiquement et tactiques et on peut être certain que nous ne manquerons pas de le faire.

Erreurs stratégiques et tactiques

Stratégiquement, le manque de bases aériennes était notre point faible à la fois pour la défense de la Grèce et encore plus pour la défense de la Crète. Il semble être une erreur regrettable de ne pas avoir occupé il y a des mois beaucoup des îles du Dodécanèse ainsi que les îles grecques de lamer Egée et de ne pas y avoir construit des aérodromes partout où c'est possible.

(N.d.l.r. Les Anglais avaient tenté d'occuper Castelrosso de vive force mais pour autant que nous nous souvenons, cela ne leur avait guère réussi)

Du point de vue tactique, il semble que les défenses des aérodromes en Crète était inadéquates et on se méprit concernant les effectifs requis pour la garnison de l'île de Crète tout entière. Mais après avoir formulé ces critiques, il n'est pas moins vrai que la défense de la Crète reste un épisode glorieux et est un autre chapitre splendide inscrit dans les annales de la longue histoire de la marine et de l'armée britanniques. Les Allemands encaissèrent de forts coups. Leurs pertes en hommes hautement entraînés et en avions ont été très lourdes et il reste à voir si ces pertes ne sont pas paralysantes.

La défense d'Alexandrie et de Suez

La défense de notre base navale d'Alexandrie et de Suez est notre prochaine problème. L'île de Chypre sera de la plus grande importance pour cette défense ainsi que les mesures adéquates pour y assurer notre position. La question de la puissance aérienne sera ici aussi un facteur décisif à cause de l'éloignement. Les Allemands ne seront pas dans une position si favorable pour déployer leurs forces aériennes contre Chypre ainsi qu'ils l'étaient dans le cas de la Crète.

L'occupation "préventive" de la Syrie

Hitler tente maintenant de s'établir en Syrie et il est urgent que de nombreux soldats français en Syrie qui haïssent les Allemands et sont prêts à se joindre au général de Gaulle reçoivent tous les encouragements. Ces encouragements pourraient être donnés, si les forces françaises libres maintenant en Palestine et en Egypte marchaient sur Beyrouth et Damas, couvertes par nos forces aériennes qui les protégeraient des attaques par les avions allemands maintenant en Syrie. Ces jours actuels exigent une action politique résolue et l'acceptation de risques même s'il faut agir hardiment. Pour la défense de Chypre, il faut que la Syrie soit en des mains amies.

La situation en Irak s'améliora gran-

LA BOURSE

Istanbul, 2 Juin 1941

Sivas-Erzurum III 19.88
Banque Centrale au comptant. 111.—

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.24
New-York	100 Dollars	132.20
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	
Genève	100 Fr.Suisses	30.—
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	0.9975
Sofia	100 Levas	
Madrid	100 Pesetas	12.9375
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	
Bucarest	100 Leis	
Belgrade	100 Dinars	3.1530
Yokohama	100 Yens	31.1375
Stockholm	100 Cour. B.	30.745

Les combats continuent dans le Sud de l'Irak

Mossoul, 3. A. A. — On apprend que des combats continuent dans le Sud, dans la région du désert, entre les forces irakiennes et des troupes opérant de Transjordanie.

Le nouveau cabinet de Bagdad

Bagdad, 3. A.A. — Le régent a chargé M. Djamil Mafdaï de former le nouveau gouvernement.

Un appel à la population

Bagdad, 3. A. A. — Le comité de la sécurité publique a publié la proclamation suivante à l'adresse de la population :

«Nous avons conclu avec la Grande-Bretagne un armistice qui sauvegarde la dignité et l'indépendance de notre patrie ainsi que l'honneur de notre armée. Jusqu'à la formation du nouveau gouvernement, l'armée a pris en mains la direction des affaires afin de marquer une nouvelle page dans l'histoire de notre pays.

Nous ne doutons pas que le peuple fera confiance à l'armée.

A la suite des troubles qui se sont produits hier et aujourd'hui, il a été décidé d'interdire la circulation après 17 heures. Tout acte de pillage de magasins et autres sera puni immédiatement de mort.

Peuple d'Irak, soutiens ta noble armée jusqu'à la constitution du nouveau gouvernement.»

La taxe sur les appareils de Radio

On a commencé à percevoir hier le montant de la taxe annuelle des détenteurs d'appareils de radio. Ces paiements peuvent être effectués jusqu'à la fin du mois. Mais à partir du 1er juillet, les retardataires payeront un surplus de 20 % à titre d'amende.

Le ralliement du monde arabe aux côtés de la Grande-Bretagne et la sécurité donnée à nos alliés turcs en gardant ainsi leurs arrières sont tous des avantages stratégiques précieux.

Semblablement, la fin de la campagne en Abyssinie est un facteur puissant pour la défense de l'Egypte, car non seulement elle assure la sécurité de la frontière méridionale égyptienne, mais elle libère une force considérable de vaillantes troupes aguerries et permet de les diriger vers le Nord. Il se peut que le général Wawell se trouve maintenant assez fort pour prendre l'offensive avant qu'on laisse à l'ennemi davantage de temps pour renforcer ses troupes.